

# CAHIER PÉDAGOGIQUE ACCOMPAGNANT LE THÉÂTRE D'IMAGES «Oh Li/a!»



Savoir gérer des situations difficiles implique aussi de demander de l'aide

Outil pédagogique favorisant le développement de compétences sociales importantes chez les enfants



**ADDICTION | SUISSE**

Schweizerische Fachstelle für Alkohol- und andere Drogenprobleme  
Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies  
Istituto svizzero di prevenzione dell'alcolismo e altre tossicomanie

# SOMMAIRE

<b>Introduction</b>	<b>3</b>
But et structure de «Oh Lilal»	4
<b>Partie 1 Références</b>	<b>5</b>
La prévention et la promotion de la santé auprès des enfants	5
Valorisation du soutien social	5
Collaboration avec les parents	7
Un thème abordé en marge: la gestion de secrets	8
Un deuxième thème annexe: que signifie «aider»	8
<b>PARTIE 2 Préparation et réalisation du théâtre d'images</b>	<b>9</b>
Annonce	9
Mise en place	9
Préparation des enfants	9
Récit	10
Analyse	11
Continuité	11
<b>PARTIE 3 Elaboration des thèmes abordés</b>	<b>12</b>
Thèmes prioritaires 1 et 2: évaluer une situation et trouver qui peut apporter de l'aide	12
Thème prioritaire 3: surmonter la honte et la peur	17
Pour aller plus loin et créer une nouvelle histoire	18
<b>Outils pédagogiques complémentaires</b>	<b>19</b>

**sfa/ispa** 

Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autre toxicomanies ISPA, 2007

Case postale 870, 1001 Lausanne, téléphone 021 321 29 11, fax 021 321 29 40

Illustrations: Catherine Louis, Layout: PS Grafik Agathe Pulfer, Impression: Jost Druck AG, Hünibach

## INTRODUCTION

Que faire quand je me suis fait mal? Que faire quand j'ai peur? Que faire lorsque je me sens seul-e? Ce sont des questions auxquelles tout le monde est confronté au cours de sa vie. Y apporter des réponses permet de sortir de situations difficiles pour se sentir de nouveau bien.

Souvent, on peut bien sûr s'en sortir par soi-même. Mais, dans bien des cas, l'aide d'autres personnes permet de trouver de meilleures solutions et plus rapidement. Parfois, cette aide est même indispensable. Avec «Oh Lila!», les enfants de 6 à 8 ans se rendent compte qu'il peut être important de se faire aider: le théâtre d'images raconte l'histoire de la jeune lièvre Lila, qui prend des risques et se blesse au cours d'une promenade. Eric, son ami l'écureuil, se fait du souci pour elle et voudrait bien qu'elle demande de l'aide. Mais Lila n'ose d'abord pas, car, si elle s'est fait mal, c'est parce qu'elle a désobéi. Finalement, elle ose pourtant faire le pas et se tourne vers Vieux-Lièvre, qui va soigner sa blessure à l'aide de plantes médicinales.



## **BUT ET STRUCTURE DE «OH LILA!»**

Le but de cet outil pédagogique est de permettre aux enfants de 6 à 8 ans d'acquérir des compétences qui les aideront à :

- évaluer des situations: quelle est la gravité du problème?
- déterminer qui peut apporter une aide;
- surmonter la honte ou la peur pour pouvoir demander de l'aide. Amener les enfants à considérer que demander de l'aide est un comportement adéquat et non un signe de faiblesse.

La partie 3 de ce cahier propose, pour chacun de ces buts, une description de la manière dont ces thèmes peuvent être approfondis avec les enfants après la représentation de l'histoire.

### **L'outil pédagogique «Oh Lila!» est constitué des éléments suivants:**

- Théâtre d'images ou kamishibaï (16 images). Le cadre en bois, dans lequel s'insèrent les images étayant l'histoire racontée, peut être commandé séparément (voir au verso de cette brochure).
- Cahier pédagogique
- Cahier de jeux pour les enfants

## PARTIE 1 – RÉFÉRENCES

### LA PRÉVENTION ET LA PROMOTION DE LA SANTÉ AUPRÈS DES ENFANTS

La prévention et la promotion de la santé auprès des jeunes enfants a pour but de les rendre plus forts. En effet, si l'on permet aux enfants d'acquérir des compétences sociales, ils risqueront moins de chercher plus tard à résoudre des problèmes en recourant par exemple à la consommation de drogues. Plusieurs facteurs de protection, dits personnels, jouent un rôle central à cet égard; il s'agit par exemple de l'aptitude à cultiver des relations et à régler des conflits, à prendre du plaisir ou à résoudre des problèmes. Ces facteurs personnels ne sont pourtant pas les seuls à jouer un rôle important en termes de prévention et de promotion de la santé. Il existe aussi des facteurs de protection dans l'environnement social; on peut penser à une ambiance éducative socialement et affectivement propice, à une personne assurant une relation affective solide, à une bonne ambiance à la crèche, au jardin d'enfants ou à l'école ou à encore à un environnement qui encourage l'épanouissement individuel.

«Oh Lila!» s'inscrit dans une vaste palette de moyens permettant de renforcer les facteurs de protection chez les enfants. L'attitude éducative au quotidien est particulièrement importante. En outre, de nombreux outils pédagogiques sont à disposition qui, de façon semblable au théâtre d'images présenté ici, visent à développer et à encourager des compétences spécifiques. Vous trouverez des indications utiles sous «Outils pédagogiques complémentaires» (page 19).

### VALORISATION DU SOUTIEN SOCIAL

Une des choses qui rend les enfants forts, c'est la capacité de gérer des situations difficiles de façon appropriée et constructive: avoir fait l'expérience de la manière dont on peut résoudre un problème et avoir le sentiment que l'on peut y arriver sont des compétences significatives. Pour résoudre des problèmes, il est souvent indispensable de recourir à des ressources sociales, c'est-à-dire de rechercher le **soutien d'autres personnes**. *C'est ce que fait Lila en se tournant vers Vieux-Lièvre.*

Le recours à des ressources sociales n'est évidemment pas une stratégie réservée aux «cas urgents» uniquement. Même dans une situation moins dramatique, le contact avec les gens peut contribuer à la résolution d'un problème et

parfois même permettre de trouver une meilleure solution. Chercher à se faire aider est une manière de procéder qui doit être fondamentalement connotée positivement. Accepter de se faire aider permet aussi d'apprendre, car cela permet à l'enfant de s'approprier des compétences qui lui permettront, une prochaine fois, de maîtriser la situation tout seul.

Il est particulièrement **difficile de demander** de l'aide quand on a fait une bêtise. Quand on a honte, il peut aussi être difficile de s'approcher de quelqu'un qui pourrait nous aider. Or, c'est dans ces situations justement qu'un soutien est souvent le plus utile. Pour les parents et les autres personnes en contact avec des enfants, cela signifie qu'ils doivent reconnaître la demande d'aide formulée par un enfant, même s'il a désobéi ou s'est mal conduit. **Lila a transgressé une règle et c'est pour cela qu'elle s'est blessée. D'abord, elle n'ose pas demander de l'aide, parce qu'elle craint de se faire gronder. Puis elle finit par se rendre compte qu'elle doit quand même faire appel à quelqu'un. Vieux-Lièvre félicite Lila d'avoir fait le pas: «Tu as bien sûr fait une bêtise, mais c'est bien que tu sois venue me voir.»**

Il est important de se rendre compte qu'on a besoin d'aide et qu'on pourra ainsi arriver à un meilleur résultat. Se pose alors la question: **qui peut m'aider?** Naturellement, les parents sont en règle générale les principaux interlocuteurs des enfants. Mais, suivant le problème, il peut être plus facile pour eux de s'adresser à quelqu'un d'autre. Si certains parents vivent une situation particulièrement problématique, il sera peut-être difficile et peu profitable pour leurs enfants de s'adresser à eux.

Les enfants doivent savoir que les personnes les plus diverses peuvent leur apporter de l'aide et il faut qu'ils réfléchissent pour savoir qui le ferait le mieux dans telle ou telle situation. En plus des adultes, les pairs peuvent aussi apporter un soutien de différentes manières. **Dans l'histoire de Lila, c'est un vieux lièvre plein de sagesse qui donne un coup de main à Lila. Mais il y a aussi Eric l'écureuil qui la soutient en l'aidant à poser correctement le problème et en l'incitant à chercher de l'aide.**

---

### Chercher du soutien: quel rapport avec la prévention?

Avoir la compétence de résoudre des problèmes, avec de l'aide si nécessaire, peut contribuer à éviter le recours ultérieur à la consommation d'alcool et d'autres drogues pour se débarrasser rapidement d'un problème, au lieu de s'attaquer à ses causes et d'aborder ainsi les difficultés de manière sérieuse et efficace.

---

### COLLABORATION AVEC LES PARENTS

Dans un projet comme celui-ci, il est essentiel de pouvoir travailler en partenariat avec les parents. Les projets éducatifs et de prévention sont efficaces s'ils sont menés en lien et en interaction entre les familles et les professionnels. A cet effet, nous vous proposons plusieurs possibilités.

Vous trouverez au centre de cette brochure un modèle de lettre pour les parents que vous pouvez utiliser tel quel, en le détachant et en le photocopiant, ou dont vous pouvez vous inspirer pour créer votre propre document. Ce document permet d'informer les parents que vous allez (ou avez déjà commencé à) travailler cette thématique. Cette information est la base d'une collaboration avec les familles.

Si vous souhaitez aller plus loin dans un travail avec les parents, vous pouvez les inviter à la représentation du kamishibai que vous aurez fabriqué avec les enfants si c'est le cas (voir page 18 du présent document), ou à une présentation pour les parents de l'histoire de Lila, ou à une exposition des réalisations des enfants (dessins, textes) suite aux activités autour de l'histoire et profiter de cette rencontre avec les parents pour donner plus d'informations sur la démarche, en parler avec eux, répondre à leurs éventuelles questions.

Le verso du feuillet joint pour les parents est vierge et peut être justement utilisé pour une invitation, ou rempli par l'enfant avec un dessin, ou un texte inspiré par l'histoire de Lila.

### **UN THÈME ABORDÉ EN MARGE: LA GESTION DE SECRETS**

La question de la préservation de secrets est intéressante, même si elle n'occupe pas une place centrale dans l'histoire de Lila. Certains secrets ne devraient pas en être parce qu'ils sont lourds à porter. Vous pouvez aussi utiliser l'histoire de Lila pour faire réfléchir les enfants à ces questions: si Lila n'avait finalement pas cherché de l'aide, Eric aurait-il vraiment dû garder ce secret pour lui? Quels sont les secrets que l'on devrait garder pour soi? Lesquels non? Là encore, il s'agit au fond de bien percevoir ses propres sentiments. Quand un secret est lourd à porter, il vaut mieux en parler.

### **UN DEUXIÈME THÈME ANNEXE: QUE SIGNIFIE «AIDER»?**

La question des représentations du mot «aider» est intéressante car un bon nombre d'enfants s'imaginent que cela signifie que quelqu'un va «remplacer» entièrement la personne qui demande de l'aide. Par exemple, lorsqu'il s'agit des devoirs, certains enfants espèrent en demandant de l'aide que quelqu'un les fasse à leur place. Un débat sur ce thème peut donc être tout à fait adéquat pour signaler aux enfants, avec quelques exemples, que «aider» signifie parfois «faire quelque chose à la place de quelqu'un» mais le plus souvent «accompagner et soutenir quelqu'un pour qu'il fasse quelque chose lui-même», ce qui induit que l'on s'appuie sur les compétences de la personne.



## PARTIE 2 – PRÉPARATION ET RÉALISATION DU THÉÂTRE

Voici quelques suggestions et conseils concernant l'utilisation de «Oh Lilal».

### ANNONCE

Annoncer à l'avance une activité suscite l'attention et permet de vivre la représentation théâtrale comme un événement. Parlez-en par exemple la veille aux enfants, en leur annonçant qu'ils pourront parler de ce qu'ils auront vu et qu'ils recevront un cahier de jeux.

### MISE EN PLACE

**Taille du groupe:** le dispositif du kamishibai n'est pas très grand, mais il est prévu pour être présenté à un groupe de la taille d'une classe, si la salle est préparée en conséquence. La personne qui raconte se met derrière une table sur laquelle le théâtre d'images est posé. Les enfants sont installés face au théâtre.

**Environnement:** créez un environnement permettant d'éviter autant que possible les distractions et où tous les enfants soient assez près du théâtre pour bien le voir. La discussion qui suit doit se dérouler si possible au même endroit, ce qui permet au besoin de revoir certaines scènes ensemble.

**Insérez les images dans le cadre:** séparez les planches légèrement collées. Classez les planches dans un ordre croissant de 1 à 16 (la numérotation est côté image). Insérez la pile d'images dans le théâtre. Vous aurez face à vous, au verso de la planche 16 le texte correspondant à l'image 1, que le public a face à lui, et cette même image 1 en petit format.

**Matériel:** Préparer pour la suite du travail les cahiers de jeux «Lila et moi» (voir au verso de cette brochure), des crayons ou des feutres de couleur.

### PRÉPARATION AVEC LES ENFANTS

**Créer une ambiance sereine:** si le groupe est agité, il vaut la peine de commencer par attirer l'attention des enfants sur le théâtre en chantant une chanson avec eux ou en faisant un petit exercice de relaxation, etc. On peut par exemple leur proposer de s'imaginer qu'ils sont dans une forêt...

**Introduction:** introduire brièvement l'histoire permet aussi aux enfants de focaliser leur attention: «Êtes-vous tous confortablement assis et voyez-vous tous

bien le théâtre?... Alors, je vais vous raconter l'histoire de Lila, une petite enfant lièvre. Faites bien attention à ce qui lui arrive et à ce qu'elle fait.»

## RÉCIT

**Préparation:** il est évidemment recommandé de s'exercer à la lecture du texte. Le maniement des images, leur classement et leur succession requièrent aussi une certaine préparation. S'exercer devant un miroir permet de bien se familiariser avec la technique du kamishibai.

**Liberté narrative:** lisez à votre propre rythme tout en veillant à ne pas parler trop vite. Il vaut mieux garder constamment le bord de l'image dans la main pour pouvoir ensuite la retirer sans peine. Vous pouvez aussi faire des bruits, modifier l'histoire ou y ajouter des commentaires; bref, libre à vous d'introduire des éléments personnels à la représentation.

**Dialogues:** l'histoire est écrite en grande partie en discours direct, afin de donner plus de vie au récit et d'aller dans le sens d'une forme réellement théâtralisée. Plus vous pourrez utiliser des voix différentes pour les personnages, plus cela augmentera l'intérêt de votre récit. Néanmoins, si vous vous sentez plus à l'aise avec un mode moins dialogué, vous pouvez passer à un discours indirect en signalant qui parle. Pour ce faire, vous pouvez vous appuyer sur les indications en gras (par exemple «Lila chuchote...», «Eric l'écureuil appelle...»).

**Changement d'image:** pour passer à l'image suivante, retirez chaque fois l'image qui se trouve tout devant – donc celle que les enfants sont en train de voir – et glissez-la dans le cadre juste devant vous avec le côté texte face à vous. Certaines images (selon les indications données avec le texte au dos des images) doivent, dans un premier temps, être tirées jusqu'à une marque prévue à cet effet. L'image suivante apparaît ainsi peu à peu aux enfants, ce qui entretient leur curiosité et anime le récit.

**Répétition:** n'hésitez pas à raconter l'histoire une deuxième fois, (voire plus) selon les circonstances et les demandes des enfants. Beaucoup d'entre eux seront alors attentifs à de nouveaux éléments et entreront d'autant mieux dans la signification de l'histoire.

CHERS PARENTS



Chers parents

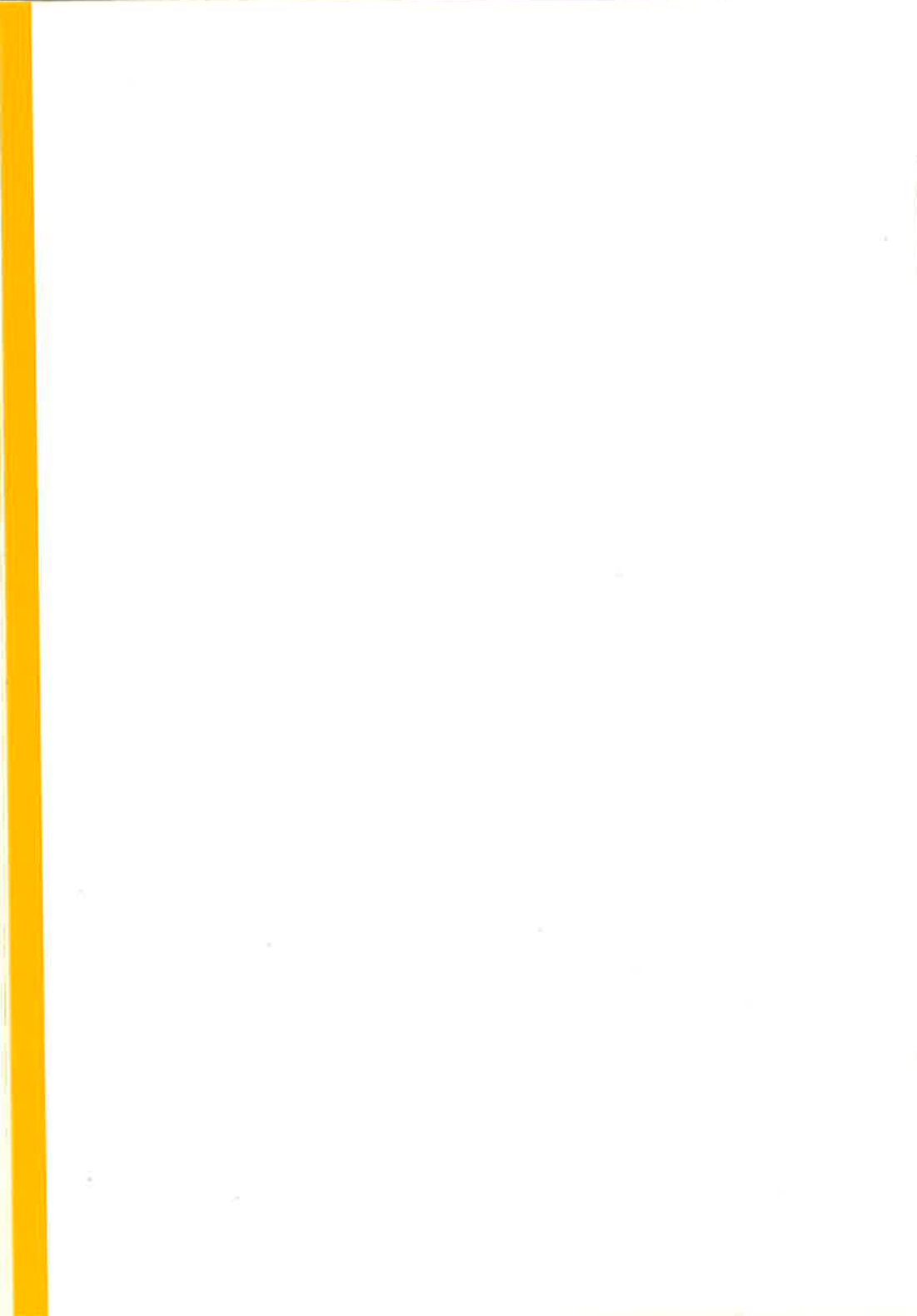
Nous travaillons avec vos enfants sur l'histoire de la petite lièvre Lila. Cette histoire est racontée à l'aide d'un kamishibai, théâtre d'images, puis sera l'occasion de discussions, d'activités et de jeux . En effet, l'histoire de Lila permettra d'aborder avec vos enfants le thème de la résolution de problèmes et de la capacité à chercher de l'aide.

Dans cette histoire, Lila se met dans une situation délicate. Parce qu'elle a désobéi à ses parents, elle prend des risques et se blesse. Lila est alors placée devant un choix délicat: tenter de cacher sa bêtise, ne rien dire, avec le risque d'aggraver sa blessure ou dire ce qu'elle a fait et demander de l'aide. Vieux-Lièvre, à qui Lila s'adressera finalement et qui a l'expérience de la vie, félicitera Lila de son choix: ne pas se laisser coincer par la peur ou la honte et chercher de l'aide sans attendre était la bonne voie.

Ce travail est une contribution à la prévention et à l'éducation des enfants, car savoir estimer un problème et chercher sans trop attendre de l'aide en cas de besoin sont des capacités importantes à acquérir pour chacun d'entre nous, tout au long de notre vie.

Vous, en tant que parents, vous vous demandez peut-être ce que vous pourriez faire de votre côté pour contribuer également à ce travail. Vous pouvez évidemment reparler de l'histoire de Lila avec votre enfant et reprendre la thématique avec lui. Vous pouvez également au quotidien repérer les moments où votre enfant aura utilisé ses compétences en ce domaine. S'il est venu vous raconter une bêtise faite, afin d'éviter que la situation ne s'aggrave, n'oubliez pas, même s'il y a eu désobéissance, erreur ou comportement inadéquat de sa part, de saluer et de valoriser le fait d'avoir osé en parler. Et s'il ne l'a pas fait, rappelez-lui l'histoire de Lila et reprenez de cela avec lui: pourquoi est-ce si difficile parfois de dire que l'on a fait une erreur?

Nous restons évidemment à votre disposition pour toute question à propos de ce travail, et vous prions de recevoir nos meilleures salutations.



## ANALYSE

Il est important que l'histoire soit ensuite discutée de manière approfondie pour que les enfants puissent se l'approprier et profiter ainsi au maximum de ses aspects préventifs, ce que vous pouvez faire à l'aide du cahier de jeux (voir au verso de cette brochure). Trois thèmes devraient être abordés dans cette discussion. Vous trouverez des informations précises sur les contenus et les méthodes d'analyse dans la partie 3 de ce cahier pédagogique (page 12).

## CONTINUITÉ

Dans la vie quotidienne du groupe d'enfants, de la classe, il y aura certainement des situations qui vous permettront de vous référer à l'histoire de Lila. Les enfants se souviendront alors de ce qu'ils ont appris et feront eux aussi le rapprochement.

Mettez en place, dans le quotidien de l'établissement, des éléments de promotion de la santé et de prévention. Tant au niveau des structures (aménagement de l'espace, règles s'appliquant aux relations interpersonnelles, organisation de la journée, etc.) qu'au niveau de l'utilisation d'outils pédagogiques comme «Oh Lila!», vous pouvez assurer la constance indispensable à la pratique efficace de la promotion de la santé et de la prévention. Vous trouverez des indications concernant les outils pédagogiques sous «Outils pédagogiques complémentaires» (page 19).

## PARTIE 3 – ELABORATION DES THÈMES ABORDÉS

Trois thèmes majeurs sont abordés dans «Oh Lila !» et devraient être approfondis avec les enfants. D'abord, Lila doit pouvoir évaluer correctement la situation dans laquelle elle se trouve. Ensuite, elle doit décider qui va pouvoir l'aider. Pour y parvenir, elle doit surmonter sa peur d'être grondée parce qu'elle a désobéi. Chacune de ces trois situations nécessite des compétences particulières, que l'animation doit permettre d'approfondir et d'exercer.



### THÈMES PRIORITAIRES 1 ET 2 : ÉVALUER UNE SITUATION ET TROUVER QUI PEUT APPORTER DE L'AIDE

**Point de départ et buts :** il n'est pas toujours facile d'évaluer la gravité d'une situation. Le but est que les enfants disposent de points de repère qui les aident à mieux y parvenir; qu'ils aient confiance en eux-mêmes et en leurs sentiments et décident, en cas de doute, de demander de l'aide. Les parents sont en règle générale les principaux interlocuteurs et pourvoyeurs d'aide pour leurs enfants. Il est également important pour les enfants de savoir que d'autres personnes peuvent aussi leur venir en aide et d'établir avec eux la liste de ces personnes susceptibles de les aider.



**Suggestions:** les signes qui peuvent aider les enfants à identifier une situation difficile:

- Douleur physique
- Sentiments de trouble et de désarroi («je ne sais plus quoi faire», «je ne comprends pas ce qui se passe»)
- Sentiments de peur et de menace
- Sentiments de tristesse, d'abattement.



Les difficultés sont vécues très différemment d'un individu à l'autre. On peut considérer comme difficile toute situation où un enfant se sent dépassé ou ressent des sentiments de désarroi, de peur ou de tristesse. Il n'est pas possible de définir précisément à partir de quand une aide extérieure s'impose. Le message à transmettre est le suivant: mieux vaut demander de l'aide, même si l'on risque de se dire après coup que ça n'était pas vraiment nécessaire.

Pour les exercices, on devrait prendre en compte les représentations des enfants et partir de situations concrètes dans lesquelles ils ont demandé de l'aide. Les enfants doivent pouvoir s'exprimer librement et parler des sujets qui leur viennent à l'esprit dans ce contexte. Evidemment, il ne s'agit pas de susciter des confidences mais il pourrait vous apparaître au cours de ces discussions qu'un enfant vit une situation particulièrement difficile ou qu'il est en danger. Si tel est le cas, adressez-vous à la direction de votre établissement ou aux services d'aides existants.

## Animation avec les enfants:

### Première étape: apprendre à identifier les situations difficiles

**Discussion:** «Lila va demander de l'aide à Vieux-Lièvre qui est un sage. Qu'est-ce que vous auriez fait vous?» «Quand vous est-il arrivé de demander de l'aide?»

Les situations dans lesquelles les enfants ont demandé de l'aide sont recensées et discutées: «Quand avez-vous demandé de l'aide?» «Comment vous sentiez-vous ou à quoi avez-vous senti que vous aviez besoin d'aide?» On peut essayer de classer tout de suite les situations évoquées en fonction des thèmes et des images du cahier de jeux:

<b>Douleur</b>	Blessure ou maladie physique (risques physiques)	Image: Lila s'est blessée.
<b>Sentiment de désarroi</b>	p. ex. problèmes pour faire face à certaines situations, pour satisfaire certaines exigences	Image: Lila est assise toute triste, ses cahiers scolaires devant elle et ne sait plus quoi faire.
<b>Sentiment de peur</b>	p. ex. menaces de la part d'élèves plus âgés	Image: Lila a peur parce que des lièvres plus âgés la menacent.
<b>Sentiments de tristesse, d'abattement</b>	p. ex. sentiment d'exclusion	Image: Lila est triste parce qu'elle est exclue.

Notez bien que ce tableau sert uniquement d'exemple. Les enfants peuvent aussi évoquer d'autres sentiments ou considérer d'autres situations comme particulièrement difficiles. Il n'y pas de réponses «justes» ou «fausses».

La discussion et le recensement des situations où les enfants ont eux-mêmes demandé de l'aide sont suivis d'un exercice proposé dans le cahier de jeux: sur la première double page, les enfants sont invités à colorier le vêtement de Lila en fonction de la situation dans laquelle elle se trouve. Signaler aux enfants qu'ils peuvent utiliser deux couleurs, s'ils pensent que Lila est triste et a peur en

même temps par exemple. L'animateur/trice fait la synthèse: «Lila peut demander de l'aide parce qu'elle s'est blessée ou parce qu'elle n'arrive pas à faire ses devoirs. Lila peut demander de l'aide parce qu'elle a peur quand des plus grands l'embêtent ou parce qu'elle est triste quand les autres enfants l'excluent. Dans certaines situations, Lila peut s'aider elle-même: par exemple, si elle s'est disputée avec Eric, elle décide de lui parler et de faire la paix avec lui. Parfois, nous pouvons nous aider nous-mêmes; d'autres fois, il est important que nous demandions de l'aide. Le feriez-vous aussi?»



### Seconde étape: identifier les personnes qui peuvent apporter de l'aide

**Discussion:** Montrez à chaque fois la situation illustrée dans le cahier de jeux (voir première double page du cahier).

- «Imaginez que vous vous êtes fait mal comme Lila. Qu'est-ce que vous feriez? Qui pourrait vous aider?»
- «Imaginez que vous n'arrivez pas à faire vos devoirs. Qu'est-ce que vous feriez? Qui pourrait vous aider?»
- «Imaginez que vous avez peur que d'autres enfants vous fassent du mal. Qu'est-ce que vous feriez? Qui pourrait vous aider?»
- «Imaginez que vous êtes tristes parce que les autres enfants ne veulent pas jouer avec vous. Qui iriez-vous trouver pour vous faire consoler et aider?»

Les réponses sont recueillies et simplement résumées ainsi: «Il y a donc beaucoup de personnes qui peuvent vous aider. Ils vous soignent quand vous vous êtes fait mal. Et ils vous aident aussi lorsque vous ne savez plus quoi faire ou que vous êtes tristes. Vos parents sont là pour vous aider et d'autres gens aussi, comme votre grand-papa, votre grand-maman, votre marraine, un ami, etc.»

Deuxième page du cahier de jeux: les enfants dessinent les personnes qui peuvent les aider et se dessinent eux-mêmes. Dans la mesure du possible, discutez avec chaque enfant individuellement pour savoir quelles personnes il entend dessiner. Formulez d'abord une question ouverte, puis faites encore des suggestions permettant de compléter la liste:

- Maman, Papa, Maman et Papa ou autres constellations familiales
- Grand-père(s), grand-mère(s)
- Oncle(s), tante(s)
- Enseignant-e
- Ami-e
- Voisin-e
- «Moi-même»
- ...



Pour les enfants qui ne savent pas encore écrire, chargez-vous de noter sur les dessins qui y figure.

### THÈME PRIORITAIRE 3: SURMONTER LA HONTE ET LA PEUR

**Point de départ et buts:** certaines circonstances font qu'il est parfois assez difficile de demander de l'aide. Dans l'histoire, Lila a peur d'être punie puisqu'elle a désobéi. Et comme son problème découle du fait qu'elle a fait une bêtise, elle a honte aussi.

La peur et/ou la honte empêchent souvent de demander de l'aide. Les enfants doivent prendre conscience du fait que ces sentiments font qu'on attend parfois (trop) longtemps. En discutant de la situation de Lila et en s'identifiant à elle, les enfants devraient arriver à la conclusion que d'autres ressentent aussi de tels sentiments et que cela vaut la peine de les surmonter.

**Suggestions:** peut-être certains enfants ont-ils déjà parlé, au moment où il était question des thèmes 1 et 2, de situations où ils ont eu honte ou peur de demander de l'aide. Cela arrive en particulier quand, comme Lila dans l'histoire, on a fait une bêtise ou désobéi à ses parents. Cela arrive aussi lorsqu'on a l'impression d'avoir des problèmes qu'on ne devrait au fond pas avoir: «En fait, je devrais pouvoir le faire, je suis bête...» ou «Tous les autres y arrivent, pourquoi pas moi?» Si des enfants ont évoqué de telles situations, vous pouvez bien sûr y revenir et les amener ainsi à se sentir confortés dans leur décision d'alors de demander de l'aide.

#### Animation avec les enfants

**Lancer la discussion:** «Pourquoi Vieux-Lièvre a-t-il félicité Lila d'être venue lui demander de l'aider?» Attendre les réponses des enfants, leur demander de préciser.

**Résumer:** «C'est vrai que Lila a fait une bêtise. Elle a dévalé le talus, alors que sa maman le lui avait interdit. Elle s'est fait mal et n'a d'abord pas osé demander de l'aide. Elle avait peur de se faire gronder. Mais c'était vraiment important qu'elle demande à quelqu'un de l'aider!»

Sur la troisième double page du cahier de jeux les enfants cherchent le chemin que Lila pourrait suivre pour sortir du labyrinthe. Lila est assise au bord de celui-ci, elle est blessée et doit aller trouver Vieux-Lièvre qui se tient de l'autre côté du labyrinthe. Pour bien montrer que plusieurs solutions sont possibles, il y a deux

chemins que Lila peut prendre. Lila retrouve ainsi sa bonne humeur: les enfants dessinent Lila qui sautille joyeusement aux côtés de Vieux-Lièvre.

**Commentaire:** «Vous avez montré le chemin à Lila pour qu'elle puisse rejoindre Vieux-Lièvre et qu'il puisse l'aider. Quand on s'est fait mal, qu'on est triste ou qu'on ne sait plus quoi faire, on ne devrait pas hésiter longtemps. C'est important de chercher rapidement de l'aide. Maintenant, Lila est contente!»

### **POUR ALLER PLUS LOIN ET CRÉER UNE NOUVELLE HISTOIRE**

Sous la conduite d'un-e adulte, les enfants inventent une histoire ensemble. Ils commencent par décider quel animal va jouer le rôle principal, puis définissent quel est le problème de ce personnage et comment il va se faire aider: qui va l'aider et comment le personnage va-t-il demander cette aide? Comment l'histoire se termine-t-elle? Ensuite, l'histoire est divisée en chapitres pour pouvoir dessiner les images étape par étape.

On passe donc au dessin. Pour que les personnages restent reconnaissables au fil des pages et assurer une certaine unité, il est conseillé de confier un des motifs à chaque enfant: l'un dessine le personnage principal, un autre la maison, un troisième les arbres, un quatrième des fleurs, etc.

La manière de faire la plus simple est que chaque enfant réalise son (ses) dessin(s) sur sa propre feuille; les dessins sont ensuite découpés et collés sur un carton (de format légèrement inférieur à A3). L'histoire peut alors être elle aussi racontée avec le kamishibai.

Les images illustrant l'histoire peuvent être photocopiées en les réduisant et jointes au cahier de jeux.

On peut ensuite inviter les parents pour que les enfants leur racontent l'histoire qu'ils ont inventée. On peut par exemple distribuer les rôles aux enfants, qui se tiennent à côté du théâtre et récitent leurs textes (voir collaboration avec les parents, page 7).

## OUTILS PÉDAGOGIQUES COMPLÉMENTAIRES

Il existe un certain nombre d'outils pédagogiques visant à acquérir des compétences sociales et à renforcer les facteurs de protection chez les enfants. Vous trouverez ceux-ci dans les bibliothèques et médiathèques spécialisées.

### Disponibles à l'ISPA:

Set complet de «Amidou et l'estime de soi» avec 16 planches Kamishibai, un cahier pédagogique et 25 cahiers de jeux: CHF 64.50. Les éléments de cet outil peuvent être commandés séparément aussi:

- «Amidou», 16 planches avec images et texte français et allemand, Format 27,5 cm x 37 cm, Callicéphale, Strasbourg, 2002, CHF 52.–
- «Amidou et moi», cahier de jeux, 16 pages, A5, ISPA, Lausanne, 2002, CHF 1.–
- «Amidou et l'estime de soi», cahier pédagogique, 34 pages, A5, ISPA, Lausanne, 2002, CHF 8.–

Clever Club, un outil pédagogique de promotion de la santé pour les enfants en âge scolaire du degré primaire. (Contenu: 1 brochure mode d'emploi (24 pages), 24 cartes activités ludiques, 1 CD d'histoires à écouter, ISPA, Lausanne, 2005, ISBN 2-88183-112-5, CHF 25.–)

### Commandes:

[www.sfa-ispa.ch](http://www.sfa-ispa.ch), 021 321 29 35 ou [librairie@sfa-ispa.ch](mailto:librairie@sfa-ispa.ch)

Ce cahier fait partie d'un outil pédagogique qui s'adresse aux enseignants, aux animateurs, aux parents et à toutes les personnes qui souhaitent favoriser le développement des compétences sociales des enfants qu'ils côtoient. Cet outil s'adresse aux enfants de 6 à 8 ans et leur permet de travailler la thématique de la recherche d'aide et de soutien. Bien sûr, on peut souvent s'aider soi-même. Mais dans certaines situations, aller demander de l'aide permettra de sortir plus rapidement et plus efficacement d'un problème. Parfois, il est indispensable de pouvoir trouver de l'aide pour se sortir d'une situation difficile et se sentir mieux.

#### Cet outil pédagogique se compose de trois supports:

- Le théâtre d'images «Oh Lila!» de Marina Janssens et Catherine Louis, 16 planches avec texte français et allemand, SFA/ISPA et Callicéphale, 2007. (CHF 45.-) ISBN: 978-2-88183-123-2

Pour raconter l'histoire dans un cadre approprié, un théâtre en bois (version «standard») dans lequel se glissent les planches peut être commandé (CHF 70.-). Les commandes sont transmises par l'ISPA à la Fondation La Belle Etoile à Châtel-St-Denis.

- Un cahier de jeux pour les enfants « Lila et moi », SFA/ISPA, 2007 (CHF 1.-)
- Le présent cahier pédagogique accompagnant le théâtre d'images «Oh Lila!», SFA/ISPA, 2007 (CHF 5.-)

Un set complet peut être commandé, avec 16 planches, un cahier pédagogique et de 20 cahiers de jeux (CHF 55.-).

#### Pour commander:

**Addiction Suisse**  
**Av. Louis-Ruchonnet 14**  
**1003 Lausanne**  
**Tél. 021 321 29 35**  
**librairie@addictionsuisse.ch**